

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Version LANGUEDOC ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°1

3 février 2016

L'essentiel

Blé dur et céréales

Etat des cultures : Très en avance et Très développées.

Réserves en eau des sols faibles à très faibles. Potentiels de rendement déjà entamés de Sète à Narbonne.

Adventices : coquelicots parfois très développés ; présence de Ray-Grass et folle avoine notée dans l'Ouest Audois ; adventices d'été pas encore levées.

Maladies : Rouille brune : pression très élevée sur le Lauragais (précocité historique de la maladie), la Camargue et la vallée du Rhône.

Oïdium : pression forte dans le Lauragais

Vigilance pour engager la protection à temps.

Rouille jaune : foyers sur les secteurs 5, 7 et 10

Ravageurs : Zabre parfois en très grande quantité.

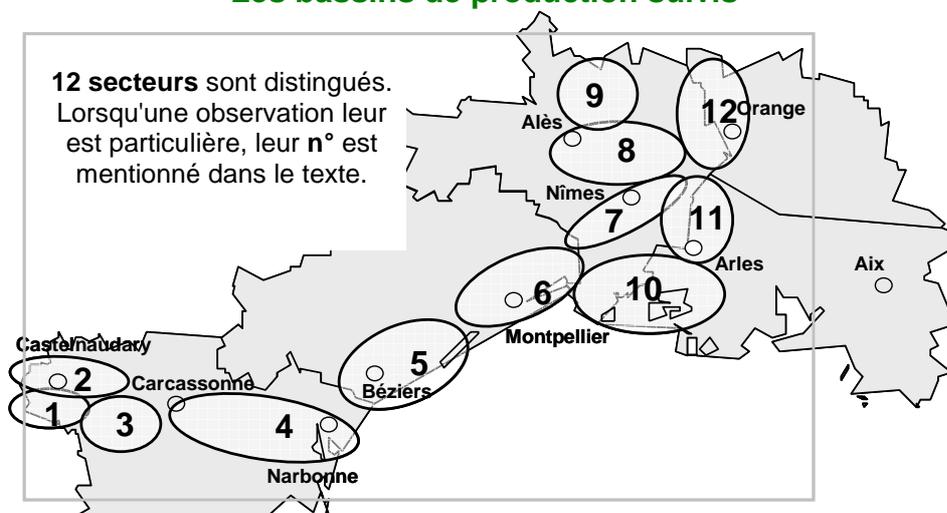
Colza :

Maladie : rien à signaler

Ravageurs : Présence de charançons de la tige du colza depuis 10 jours

Les bassins de production suivis

12 secteurs sont distingués.
Lorsqu'une observation leur est particulière, leur n° est mentionné dans le texte.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Version LANGUEDOC ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N° 1

3 février 2016

Climat

➤ **Températures :** Très chaude, l'année bat au 1^{er} février le record de 2007 avec, pour un semis du 23/10, 250°C d'avance, soit 28%.

Février devrait rester doux.

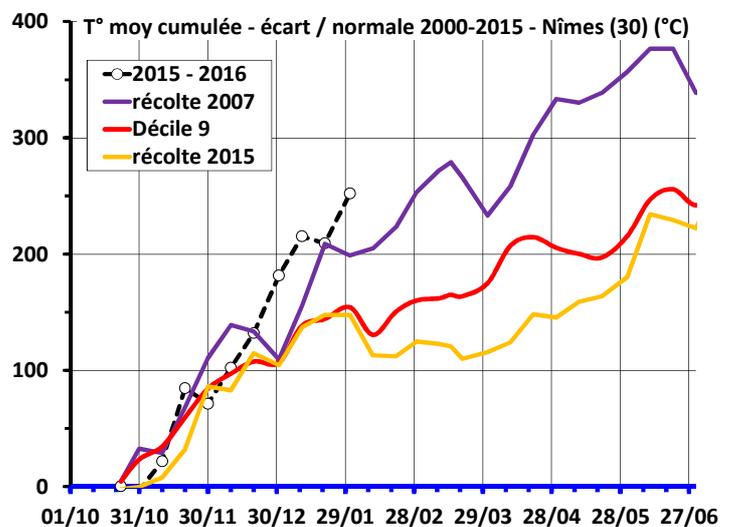
Le retour à des températures normales n'est annoncé que fin février ou début mars.

2016 prend le chemin d'une année très précoce.

➤ **Pluies :** du 1^{er} octobre 2015 au 31 janvier, sur toute la région, les quantités d'eau reçues sont très inférieures à la normale :

- Très faibles (75 mm) sur le golfe du Lion (Narbonne à Sète). Les sols sont secs dès 30 cm et sans réserve en eau.
- Faibles (120 à 170 mm) sur le Lauragais et le littoral. Les réserves en eau ne sont pas remplies.
- Assez Faibles (210 à 290 mm) sur l'intérieur du Gard et la vallée du Rhône. Cela suffit à remplir les réserves.

➤ **Les prévisions saisonnières annoncent un mois de mars normal à frais, pas particulièrement pluvieux.** Les cultures vont devoir tenir sur les réserves...vides dans certains secteurs.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Version LANGUEDOC ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°1

3 février 2016

Céréales

Etat des cultures

Développement & Croissance

Semis	Secteurs	Stade dominant Croissance	Remarques
Précoce 15 – 25/10	tous	Epi 1 cm à 1 nœud Souvent très denses, voire sur-tallés.	Jusqu'à 2 nœuds pour des variétés très précoces (Claudio, Santur)
Assez Précoce 25/10 – 2/11	tous	Fin tallage à épi 1 cm Denses mais moins excessifs	Il y a des blés levés de façon échelonnée sur Narbonne (secteur 5)
Tardif 8 – 18/11	tous	Mi tallage 1 à 2 talles	Réguliers
Très Tardif 25/11 – 15/12	Centre 30 Camargue	5 feuilles 1 talle	Réguliers

L'avance de végétation est très importante, atteignant 1 mois pour les semis précoces.

Les semis tardifs se retrouvent aux stades d'un semis de début novembre en année normale.

Très peu d'excès d'eau.

Carence en azote sur les secteurs 8 et 9.

Réserve en eau des sols

- Dramatiquement faible sur l'est Audois (Narbonne) et l'ouest Hérault (Sète, Agde, Pézenas, Béziers).

Les céréales y sont en déficit hydrique chronique depuis mi-novembre. **Les semis précoces marquent nettement la sécheresse.**

- Faible sur le littoral Hérault et Gard (secteurs 6, 7 et 10).

Les céréales y sont en déficit hydrique sur les sols superficiels (Costière).

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Version LANGUEDOC ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°1

3 février 2016

Prévisions des Stades à venir

L'année s'annonce très précoce avec une avance à l'épiaison et à la récolte de 8 jours.

Les secteurs 1 à 3 (Aude Ouest) particulièrement doux cet hiver, sont spécialement en avance.

	Semis	Semis	épi 1cm	2 nœuds	F2 pointe	F1 pointe	F1 étalée	Epiaison	Récolte
Littoral Narbonne, Hérault, Nîmes, Camargue	15/10	15/10	28/01	01/03	09/03	23/03	05/04	15/04	14/06
	25/10	25/10	04/02	06/03	14/03	25/03	07/04	17/04	15/06
	10/11	10/11	23/02	17/03	21/03	01/04	13/04	21/04	18/06
	21/11	21/11	08/03	29/03	26/03	05/04	17/04	24/04	20/06
	11/12	11/12	16/03	04/04	03/04	12/04	22/04	28/04	22/06
Intérieur doux St Loup, Sommières, Uzès, Avignon à Bollène	15/10	15/10	10/02	11/03	19/03	01/04	15/04	24/04	20/06
	25/10	25/10	18/02	15/03	21/03	02/04	15/04	24/04	20/06
	10/11	10/11	06/03	29/03	29/03	10/04	21/04	28/04	23/06
	21/11	21/11	16/03	05/04	03/04	14/04	24/04	01/05	25/06
	11/12	11/12	24/03	13/04	09/04	18/04	27/04	03/05	26/06
Aude intérieure Lauragais, Razès, Carcassonne, Corbières	15/10	15/10	30/01	07/03	14/03	27/03	12/04	22/04	24/06
	25/10	25/10	07/02	10/03	18/03	30/03	15/04	24/04	25/06
	10/11	10/11	05/03	29/03	24/03	06/04	18/04	27/04	27/06
	21/11	21/11	13/03	04/04	30/03	10/04	22/04	30/04	29/06
	11/12	11/12	21/03	11/04	04/04	15/04	25/04	02/05	30/06
Intérieur frais Alès à Barjac, Montélimar	15/10	15/10	13/02	13/03	23/03	05/04	18/04	27/04	25/06
	25/10	25/10	20/02	17/03	25/03	06/04	19/04	27/04	25/06
	10/11	10/11	10/03	01/04	02/04	12/04	23/04	01/05	27/06
	21/11	21/11	19/03	08/04	06/04	17/04	27/04	04/05	29/06
	11/12	11/12	26/03	15/04	11/04	21/04	29/04	06/05	30/06

Adventices

Parcelles désherbées :

Beaucoup de désherbages précoces (prélevée ou post précoce) ont été réalisés.

Les phytotoxicités notées se sont généralement estompées.

L'efficacité a été globalement bonne sauf en cas d'application sur sol trop sec (secteurs 4 à 6 surtout).

A début février, restent :

- Des dicotylédones, en densités normales, parfois très développées (coquelicot notamment) ;
- Des ray-grass ayant échappé au désherbage précoce ;
- Des folles-avoines.

Les adventices de printemps ne sont pas levées.

Parcelles non désherbées : **Les densités de ray-grass y sont très élevées.**

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Version LANGUEDOC ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°1

3 février 2016

Maladies

Rouille brune :

Très installée sur les secteurs 1 à 3 (du jamais vu), et 10 à 12.

Sur la plupart des variétés : Miradoux, Sculptur, Anvergur, Atoudur, Babylone...

Parfois en quantités élevées (10 pustules sur F3 visible) et entraînant des morts de feuilles.

2016 sera une année à pression de rouille brune très forte, voire exceptionnelle et les blés ont des stades beaucoup plus avancé que les autres années.

Oïdium :

Très installé sur la plupart des secteurs.

Avec des dégâts parfois très importants, ne laissant que 1,5 feuille verte.

Rouille jaune

Signalée ponctuellement sur les secteurs 5, 7 et 10, en foyers, limitée pour l'instant à des variétés sensibles (Alexis, Sculptur).

Septoriose

- **Septoria tritici très typique et fréquente sur les feuilles basses dans tous les secteurs.**

Ravageurs

Nématodes :

Forts dégâts d'*Heterodera avenae*, sur le secteur 7.

Zabre :

Dégâts, parfois énormes, sur des parcelles non protégées (secteur 7).

Pucerons :

Toujours et encore visibles.

Mouche jaune :

Dégâts importants sur semis très précoce (secteur 7)..

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Version LANGUEDOC ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°1

3 février 2016

Colza

Stades et Etat des cultures

- Les colzas sont au stade C1/C2 pour 90% des surfaces (repos végétatif et apparition des 1^{ère} nouvelles feuilles, les autres colzas voient la tige s'allonger (C2/D1)
- Le développement végétatif des colzas est important sur l'ensemble de la zone 2 à 6 kg suivant la date de semis et la profondeur des sols. Pour les levées plus tardives, les biomasses se situent entre 600g et 1,5 kg
- **Le problème le plus important est l'état des réserves en eau des sols : elles sont épuisées sur les sols superficiels du littoral.** Pour le reste de la zone les RU sont épuisées suivant la profondeur des sols entre 50 et 80%.

Ravageurs : analyse du risque

Sur la période du 15 au 31 janvier 2016 : Les observations saisies sur 6 parcelles (secteurs 1,2,3,8 et 9) de l'ouest Audois au nord du Gard en passant par Nîmes et la bordure littorale ont noté des captures de Charançons de la tige du colza. Les captures se situent entre 6 et 15 insectes suivant les secteurs.

Les premières captures ont eu lieu après le 20 janvier 2016



La vigilance est de mise, les températures de milieu de journée sont favorables aux vols de charançons,

Stade de sensibilité : le stade (C2 apparition de la tige) sera atteint sur toutes les zones dès la fin de la semaine



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Version LANGUEDOC ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°1

3 février 2016

Le seuil de nuisibilité : la présence du charançon de la tige du colza est un risque

Rappels

Les charançons de la tige sont très difficiles à repérer au niveau des plantes après leur arrivée. Leur nuisibilité est engendrée par la désorganisation des tissus des tiges suite aux dépôts des œufs, dépôts qui nécessitent la présence des insectes, la maturité des femelles (aptitude à la ponte) avec une période de risque qui commence quand ces conditions sont réunies et seulement à partir du décollement de la tige lors du passage du stade C1 au stade C2 (apparition des entre-nœuds).

Charançon de la tige du chou : très peu de piégeage

Ce charançon accompagne, voire précède l'arrivée du gros charançon de la tige, mais sa nuisibilité est considérée comme négligeable (ponte dans les pétioles, sans déformation).

Il est donc important de ne pas confondre les 2 espèces qui se retrouvent souvent ensemble dans les pièges. Le charançon de la tige du chou se distingue du charançon de la tige du colza par la couleur orangée des extrémités de ses pattes. Cette différence n'est le plus souvent bien visible que sur insectes secs.

Publication de la Chambre Régionale d'agriculture du Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées

Directeur de publication : Denis CARRETIER

Rédacteur en chef : Myriam GASPARD

Comité de rédaction : Philippe BRAUN (Arvalis), Gilles BEUGNIET (Terres Inovia), Gilles TERRES & Jean-Michel GILLOT (CA11), Alain ALLIES (CA34), Thierry PIANETTI (CA30), Alain FAURE (SRAL).

Rédigé en collaboration avec : CAPL, Chambres d'Agriculture du Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées, Coopérative d'ALES, Terroirs du Sud, Coopérative La CAVALE, Ets MAGNE, Ets MAURIN, Ets PCEB, Ets PERRET, Ets TOUCHAT, Ets VIDAL Appro Services, SUD CEREALES.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. LA CRA-LRMP dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.